

**SPORTS DE COMBAT** Le Neuchâtelois d'adoption et adepte de jiu-jitsu brésilien est proche d'être le meilleur au monde.

# Le fabuleux destin de Sada Kurimori

LAURENT MERLET

Le destin réserve parfois des trajectoires de vie surprenantes. A Sada Kurimori peut-être encore plus qu'aux autres. Né dans la région de São Paulo d'un père Japonais et d'une mère Paulista, parti à 20 ans au Japon pour gagner des sous dans les usines du constructeur automobile Subaru, ce champion de jiu-jitsu brésilien a posé ses valises dans le canton il y a un peu plus de trois ans.

«Je connaissais un ami japonais qui connaissait un ami en Suisse», sourit Sadayoshi Roberto Mota Kurimori de son nom complet. «J'étais à Paris pour un tournoi quand on m'a présenté au directeur de la Fight Move Academy, Nelson Carvalho. Le feeling avait bien passé, et j'ai décidé de m'installer à Neuchâtel.»

Professeur à la Fight Move Academy, arbitre international reconnu, le Nippo-Brésilien de 32 ans est surtout connu pour être un combattant hors pair dans la galaxie de cet art martial apparu vers 1920 au Brésil.

Vainqueur en 2017 dans les tournois internationaux à Rome, Tokyo, Londres et Madrid le week-end dernier, Sada Kurimori traque les médailles d'or comme un chasseur de primes ses victimes. «Si je m'impose à Paris ce week-end, je serai classé à Paris ce week-end, je serai classé à Paris ce week-end (ré: lire ci-contre). Mais mon objectif est d'être No 1 l'année prochaine.»

## Fille et ceinture noire

Fils de parents producteurs de riz, l'ancien étudiant en management à l'Université méthodiste de São Paulo n'était pourtant pas prédestiné à devenir un jiu-jitsuka professionnel. Jeune, il a pratiqué le judo avant de se tourner vers le football, comme des centaines de millions de Brésiliens. «Aussi bizarre que cela puisse paraître, il n'y avait pas de football à l'Université, mais un professeur de ju-jitsu brésilien qui a su me transmettre sa passion.»

Un tournant dans l'existence du jeune homme de 18 ans, parti deux ans plus tard dans le pays



Sada Kurimori est professeur, arbitre, mais surtout un combattant hors pair de jiu-jitsu brésilien. LUCAS VUITEL

d'origine de son géniteur. Initialement, pour une période de six mois. «Je voulais gagner de l'argent et retourner ensuite terminer mes études au Brésil. Mais les aléas de la vie ont fait que j'allais devenir père d'une petite fille.» Il y reste finalement plus de huit ans où il s'aguerrit aux côtés de «Sensei» prestigieux et obtient la ceinture noire.

Lorsqu'il rencontre Nelson Carvalho en 2013, il songe à se tourner vers les arts martiaux mixtes et ses plus grandes perspectives lucratives. Beaucoup franchissent le pas, mais pas Sada Kurimori.

## «Je déteste les coups»

«A l'exception de quelques tournois (ré: la prime au vainqueur

peut s'élever à 40 000 dollars aux Emirats Arabes Unis), les victoires ne rapportent guère. Une minorité seulement de jiu-jitsuka réussissent à gagner leur vie grâce aux sponsors et aux stages qu'ils donnent», explique-t-il. «Mais j'aime trop la complexité du jiu-jitsu brésilien pour pratiquer un autre sport de combat. Et comme je déteste recevoir des coups...»

## SUR LES TATAMIS

**INSTANCES** Le jiu-jitsu n'étant pas unifié, il existe plusieurs instances internationales concurrentes. La principale, où combat habituellement Sada Kurimori, se nomme Fédération internationale de jiu-jitsu brésilien (IBJJF en anglais). Cette société commerciale organise les compétitions majeures à travers le monde.

**CATÉGORIE** Les athlètes sont répartis dans des catégories selon leur âge, leur poids et la couleur de leur ceinture. Détenteur d'une ceinture noire, Sada Kurimori combat en Masters 1 (30-35 ans) et en poids lourds moyens.

**RANKING** Le classement mondial fonctionne selon le même principe que celui du tennis. Classés en différents groupes et répartis en zones géographiques (Amérique du Nord et du Sud, Europe et Asie), les tournois rapportent plus ou moins de points selon le résultat du jiu-jitsuka. Le ranking mondial englobe toutes les catégories de poids.

## UN JEU D'ÉCHECS PHYSIQUE

Le jiu-jitsu brésilien est un art martial dérivé du jiu-jitsu traditionnel japonais qui se pratique essentiellement au sol et dont le but est de soumettre l'adversaire par étranglement ou clé d'articulation. Qualifié par beaucoup comme un jeu d'échecs physique et à l'origine du phénomène MMA (arts martiaux mixtes), il connaît depuis dix ans un développement important aux Etats-Unis, au Japon, en Europe et dans les pays du Golfe Arabe. «Il y a dix ans, les championnats du monde à Lisbonne réunissaient 500 athlètes. En 2016, nous étions plus de 5000», compare Sada Kurimori. Aux Emirats Arabes Unis, le cheikh Tahnoon s'est pris d'amour pour cette discipline, devenue sous son impulsion un fait culturel du pays. «Elle est même enseignée à l'école», souligne le Neuchâtelois d'adoption. Et en Suisse? «L'engouement commence gentiment.»

## LES MATCHES

### BADMINTON

#### Saint-Gall/Appenzell - La Chaux-de-Fonds

LNA, dimanche 26 novembre, 14h30 à Saint-Gall

(salle Tal der Demut).

#### Bataille autour de la barre

Les Brodeurs sont quatrièmes du classement, juste devant les Chaux-de-Fonnières. Les joueurs des Crétets n'ont jamais très bien voyagé dans ce coin du nord-est de la Suisse, mais l'adversaire n'est plus ce qu'il était. Il y a clairement moyen de gagner et de s'emparer de la quatrième place.

#### Prendre le large?

La victoire d'il y a deux semaines contre Tavel-Fribourg pourrait constituer le tournant de la saison. En cas de victoire demain, les joueurs de Natalya Tatranov auront ensuite l'occasion d'enfoncer le clou en terminant le premier des deux tours du championnat contre la lanterne rouge Adliswil, le 10 décembre aux Crétets.

#### Jouera, jouera pas?

Sabrina Jaquet s'est imposé une longue pause pour résorber une fois pour toutes ses douleurs à un pied, avant d'augmenter progressivement la charge sur la zone problématique. Toujours présente avec l'équipe, la Chaux-de-Fonnière a joué un rôle actif... sur la chaise de coach, aux côtés notamment de l'entraîneur. Sa participation à cette rencontre est incertaine. **VCO**

### HOCKEY SUR GLACE

#### Neuchâtel HA - Reinach

LNA dames, samedi 25 novembre, 19h30 aux patinoires du Littoral.

#### Weinfelden - Neuchâtel HA

LNA dames, dimanche 26 novembre, 15h au Güttingersreuti.

#### La situation

Les filles de Neuchâtel HA sont cinquièmes avec cinq points et affrontent Reinach (4e, 7 pts) et Weinfelden (6e, 0).

#### Le mot du jour

«Les deux défaites du week-end dernier ont tout de même permis de constater des progrès. L'arrivée de notre nouvelle joueuse Brittany Clapham va nous permettre d'avoir plus de poids en attaque», insiste le coach Yan Gigon.

#### L'effectif

Aline Graf sera absente jusqu'à Noël (raisons professionnelles), Melanie Lambert est blessée et Jade Dübi joue avec les novices de Martigny Red Ice.

#### YGI-RÉD

### Saint-Imier - Saastal

Première ligue, samedi 25 novembre, 18h à la patinoire d'Erguël.

#### Le match

Pour la première fois depuis un mois, le HC Saint-Imier a bénéficié d'une semaine complète sans compétition. «Ce n'est pas pour autant que l'on n'a pas bossé fort. Les deux séances de début de semaine ont été de qualité, j'espère que la dernière (ré: hier soir) le sera également. J'apprécie l'attitude affichée par les gars en ce moment», estime Michael Neininguer qui, au regard des dernières prestations de sa formation (deux succès), n'aurait pas été contre l'ajout d'un duel en semaine. Saastal reste lui sur trois victoires en quatre matches. Son unique revers de la dernière quinzaine, il l'a concédé sur la glace de son voisin, le leader invaincu Sierre, non sans avoir démontré une belle résistance (3-1).

#### Le podium juste devant

«Sachant qu'on les avait battus lors de la première confrontation, je m'attends à ce que les Valaisans débarquent avec une grosse envie de revanche», prédit «Micka». «C'est une équipe dangereuse et hargneuse.» A cette occasion, le Chaux-de-Fonnier pourra compter sur un effectif au complet. Alain Nappiot, le gardien de la réserve, secondera Fred Dorthe. Les jeunes Samuel Humberclaude, Louis Meyer et Sam Leuenberger patineront avec les juniors. En cas de succès, Saint-Imier, sixième actuellement, passerait devant son invité, qui pointe à deux longueurs et à trois rangs devant.

#### Opération spéciale

Pour rappel, à l'occasion de ce match, chaque supporter et supportrice des Bats présent ce samedi recevra un billet gratuit pour le match du HCC contre Thurgovie de demain aux Mélézes (18h). **JBO-RÉD**

**VOLLEYBALL** Face à Köniz demain à la Riveraine (17h30), les Neuchâteloises doivent faire preuve d'agressivité.

# Effort supplémentaire pour les filles du NUC

Ne dites pas à Silvan Zindel que son équipe, le NUC, aura l'obligation de gagner demain face à Köniz (17h30 à la Riveraine), il vous répondra que pas forcément. Pourtant, en consultant bêtement le classement, la supériorité des Neuchâteloises paraît manifeste: elles pointent à la cinquième place avec 13 points en 9 matches, alors que les Bernoises sont septièmes avec 9 points (en 9 rencontres aussi). En plus, lors du coup d'envoi de la saison, les filles de la Riveraine avaient infligé un sec 3-0 à cet adversaire.

«Les circonstances avant ce deuxième match sont différentes», expose Silvan Zindel. «Nous ne pouvons pas compter sur notre top-scorer (Cassidy Pickrell) ni

sur une de nos centrales (Carole Troesch). Puis, Köniz a engagé une nouvelle joueuse (la Macédonienne Elza Hadzislihovic, No diagonale, 186 cm). Cela change la constellation de cette partie.»

D'accord, donc, tous les points pris demain seront bons à prendre. «Si nous parvenons à développer notre jeu, ce match pourrait être assez serré», poursuit le Saint-Gallois. «Comme lors de nos précédentes rencontres sans Cassidy ni Carole, il faudra que chacune de nos joueuses apporte un plus, surtout au niveau de l'agressivité. Il s'agit aussi de parvenir à trouver les bons automatismes à la distribution. Nous avons dû adapter notre jeu offensif suite à l'absence de Cassidy. Maintenant, nous devons passer plus souvent



La passeuse Morgan Bergren doit soigner la distribution. LUCAS VUITEL

par les ailes et par le centre. Nous travaillons beaucoup dans ce domaine pour nous améliorer et cela pourra apporter un plus à l'équipe pour la suite de la saison. D'autres attaquantes doivent marquer les points inscrits par notre étrangère et cela ne peut pas être effectué uniquement par les jeunes.»

## «Cela ne change rien»

Cette mission incombe donc à toutes les volleyeuses de la Riveraine, mais elles manquent encore un peu de régularité. «Nous avons su l'exécuter contre VFM et contre Cheseaux, pas forcément contre Kanti Schaffhouse», constate Silvan Zindel. «Si toutes les joueuses ne parviennent pas à fournir cet effort supplémentaire, cela devient vite compliqué.»